

# La dernière rose

De l'été qui fuit ;  
Ce matin elle est éclose  
Des pleurs de la nuit ;  
Mais, ni compagne fidèle,  
Ni bouton naissant,  
Pour épanouir près d'elle  
Un sein rougissant !

Faut-il seule sur ta tige  
Te laisser flétrir ?  
Des beaux jours triste vestige,  
Il vaut mieux mourir.  
Par pitié ma main effeuille  
Ton bouton penché  
Sur ce lit que feuille à feuille  
Tes sœurs ont jonché.

Ah ! Puisse-je ainsi vous suivre,  
Vous que je chéris,  
Si la mort au temps vous livre  
Débris par débris !  
Lorsque des cœurs, sur la terre,  
Elle rompt l'accord,  
Dans ce monde solitaire  
Comment vivre encore ?

Antoine Fontaney (1803–1837)